

Lectures

Nouvelle série
Vol. 1. no 4
23 octobre 1954

A l'étal de nos kiosques: de la littérature faisandée



JUSQUES à quand nos kiosques serviront-ils d'exutoire à ce que l'étranger peut nous offrir de pire dans le domaine des publications? Jusques à quand laissera-t-on l'autocratie de cartels étrangers imposer aux vendeurs de kiosques l'exhibition éhontée et le coupable débit d'une littérature véritablement infernale? Jusques à quand restera-t-on sourd aux protestations d'une élite qui s'inquiète, à bon droit, de la purulence de ces boîtes à ordures que sont devenus, trop souvent, nos kiosques à revues et à journaux?

Tout récemment encore, une revue française venait s'implanter sur notre marché. Annoncée, des semaines à l'avance, à grands renforts de publicité, elle s'imposait à l'attention du public avec tout l'apparat publicitaire d'une découverte de suprême importance. Pensez: "la vérité sur la vie, l'amour et le cinéma", personne avant *Révélation* ne nous l'avait dite! Or que vaut cette revue que des placards monstres ont offerte à la convoitise du public? Pas plus cher qu'une maison de prostitution! Pour être logique avec elle-même, la même censure qui ferme les maisons de désordre devrait bannir cette publication où le texte enseigne la luxure plus diaboliquement que ne sauraient le faire les photos des nudités les plus lascives.

Révélation fera bonne figure auprès des magazines tels que *Confidences*, *Rêves*, *Intimité*, *A tout coeur*, *Madrigal*, *Festival*, *Nous deux*, *Boléra*, *Eve*, ces publications amORALES qui spéculent sur les bas instincts et la crédulité populaires. La spéculation rapporte si l'on en juge par le tirage des magazines en question:

291,000 - pour *Rêves*
500,000 - pour *Intimité*
326,000 - pour *A tout coeur*
276,000 - pour *Madrigal*
280,000 - pour *Festival*
1,120,000 - pour *Nous deux*

172,000 - pour *Boléro*
210,000 - pour *Eve* (1)

Quand on songe que ces revues ne représentent que quelques spécimens de la littérature de nos kiosques, de tels chiffres ont de quoi faire frémir les plus apathiques. Regardera-t-on venir placidement et les bras croisés cette marée montante qui veut nous enliser dans un flot d'immondices?

• • •

Q'ON n'aille surtout pas en rejeter la faute sur les quidams qui s'affairent au guichet des kiosques! Ce sont souvent de braves gens qui gagnent leur vie dans des conditions assez pénibles. Ils ne sont pas libres d'accepter ou de refuser telle ou telle revue: ils n'ont pas le choix dans un menu cuisiné d'avance; s'ils veulent refuser tel mets, ils risquent la famine. Ils ne sont même pas libres d'afficher leurs revues comme ils l'entendent, et Dieu sait si demain ils seront les maîtres de la bicoque où ils besognent!

PIERRE RICOUR

COMMENT RÉUSSIR MES ÉTUDES

112 PAGES, \$1.25
13 PHOTOS HORS-TEXTE

FIDES

On ignore trop souvent dans le public que des cartels tout-puissants dirigent la majeure partie de la manœuvre des kiosques, et ces cartels travaillent manifestement à l'encontre de nos intérêts religieux et moraux. Ce sont de malfaisantes et insaisissables pieuvres aux mille tentacules. Leurs ravages iront grandissant jusqu'au jour où un public suffisamment éclairé et énergique saura organiser une action concertée qui les mettra à sa merci, jusqu'au jour où une législation plus sage et plus vigilante saura sauvegarder la liberté des vendeurs de kiosques et assurer plus efficacement l'hygiène dans ces officines de la moralité publique.

• • •

DANS sa livraison d'octobre 1954, la revue *Relations*, sous la plume vigoureuse du Père Dugré, s'insurge contre "ces magazines de sexe et de crime, qui répètent, et se répètent, contribuent à la délinquance" et sont "causes de meurtre et d'attaques sur les femmes". A son tour, l'*Action nationale* d'octobre publie un article sur la presse ordurière qui nous pourrit, et P.-E. Gingras remarque avec mélancolie que "le journal sérieux et la revue de culture vivotent pendant que les magazines du coeur et la presse à sensation atteignent des millions de lecteurs". Des journaux comme l'*Action catholique* et le *Droit* ne perdent pas une occasion d'attirer l'attention du public sur ce grave problème; Paul Sauriol, dans le *Devoir*, n'y va pas de main morte non plus. Jusques à quand toutes ces voix résonneront-elles dans le désert?

R. LECLERC

(1) Ces statistiques datent de 1952. Elles sont rapportées dans une brochure publiée à Lyon et qui s'intitule *la Presse féminine*. Ces chiffres sont ceux du tirage global et non pas uniquement ceux de la diffusion des revues au Canada. Mais notre pays reçoit une bonne part de ces énormes tirages.

LITTÉRATURE CANADIENNE

Religion [2]

LESAGE (Germain), o.m.i.

L'ACCESSION DES CONGRÉGATIONS A L'ÉTAT RELIGIEUX CANONIQUE. Ottawa, Editions de l'Université, 1952. 240 p. 24.5cm. \$3.00 (par la poste \$3.10)

TB-S

Une thèse de doctorat en Droit canonique n'est pas de nature à constituer une lecture de pur agrément. Toutefois, la thèse historico-juridique du père Lesage saura intéresser les Religieux et les Religieuses qui aiment approfondir les principes qui règlent leur état.

Le but de l'A. est de "... décrire les grandes étapes de l'accession des congrégations à voeux simples à l'état religieux juridique" (p. 7). Ce sujet est habituellement très peu connu; la synthèse de doctrine et de jurisprudence que fournit le Code de Droit canonique au sujet de l'état religieux juridique, est l'aboutissement d'une longue évolution qui débuta avec les premiers siècles de l'Eglise. En effet, l'état religieux fut institué par Notre-Seigneur et ses éléments de droit divin sont tirés de l'Evangile même. Avec les vierges et les ascètes des premiers siècles s'établit la vie religieuse dans ses lignes essentielles. Au IV^e siècle, nous voyons apparaître l'érémisme de saint Paul et de saint Antoine, puis le cénobitisme de saint Pacôme qui est considéré comme le père de l'état religieux juridique, tel qu'il sera reconnu au XII^e siècle par les conciles généraux et tel qu'il sera déterminé dans le Code de Droit canonique.

Entre le IV^e et le XII^e siècles, plusieurs développements importants s'opèrent sous l'influence des lois et des coutumes locales. Il convient de signaler notamment que les chartes pontificales, échelonnées entre le VII^e et le XI^e siècles, ont graduellement soustrait les ordres monastiques à la juridiction des évêques, de sorte que désormais il revient seulement au St-Siège de légiférer sur la vie monastique. Les XII^e et XIII^e siècles fournissent un apport décisif à l'évolution de l'état religieux juridique. Ses éléments constitutifs sont alors si bien circonscrits que le droit des religieux acquiert une orientation qui se maintiendra en substance durant cinq siècles.

Pendant plusieurs siècles, seuls

les voeux solennels peuvent constituer l'état religieux juridique de droit commun. Cependant des modifications de droit particulier se font lentement et annoncent graduellement la reconnaissance juridique des congrégations à voeux simples que nous retrouvons aujourd'hui dans le Code de Droit canonique. Il serait démesurément long de signaler tous les faits saillants de ce progrès; limitons-nous donc aux plus notables d'entre eux.

En 1405, Innocent VII approuve les tertiaires de saint Dominique, avec voeux solennels pour ceux d'entre eux qui désirent observer la vie commune, mais sans la clôture ni l'Office divin. Cette innovation ouvre la voie aux futures congrégations féminines. La Compagnie de Jésus est la première à recevoir l'approbation pontificale pour constituer un ordre juridiquement religieux à voeux simples. C'est pour les théologiens et les canonistes l'occasion de discussions théoriques au sujet des voeux simples, discussions qui entraînent deux Bulles papales de la part de Grégoire XIII afin de justifier cette dérogation au droit commun des réguliers. L'opposition aux voeux simples vient surtout de l'opinion populaire et des lois civiles: "... le motif de ces lois était d'empêcher le scandale causé, chez le peuple, par les sorties ou le retour dans le siècle de ces personnes que l'on croyait communément être religieuses, mais qu'aucun lien juridique ne retenait en réalité dans leur institut ou dans leur couvent" (p. 165).

Mais les bouleversements subis par la société européenne à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e, contribuent à modifier largement la pratique ecclésiastique, les

lois civiles, la mentalité et les besoins des populations vis-à-vis des ordres religieux; de là le développement accentué des congrégations à voeux simples, qui s'accroissent mieux aux besoins de l'époque. Les cadres du droit particulier s'élargissent considérablement; une procédure pontificale prend consistance graduellement en vue d'approuver les congrégations à voeux simples, au point que, entre 1860 et 1864, cent quatre-vingt-dix-huit congrégations d'hommes et de femmes sont louées ou approuvées par le St-Siège.

Le concile du Vatican, le décret "Conditae a Christo" promulgué en 1900, et les "Normae" publiées en 1901, constituent les derniers pas vers la reconnaissance par le droit commun des congrégations à voeux simples, ce qui se réalise par la promulgation du Code de Droit canonique. Les canons 487 et 488 déterminent en effet la nature et les éléments juridiques qui conviennent à toutes les sociétés religieuses, tant aux ordres à voeux solennels qu'aux congrégations à voeux simples. Cette nouvelle législation établit "... un état commun aux ordres à voeux solennels et aux congrégations à voeux simples: il unit à l'antiquité et aux mérites des premiers la jeunesse et l'adaptation des secondes, pour élever un édifice prometteur de la plus grande fécondité en vertus et en oeuvres" (p. 222).

Ces considérations, bien que très sommaires, laissent peut-être entrevoir tout l'intérêt qu'offre la lecture de l'ouvrage dont il est ici question, malgré la présentation parfois aride inhérente à toute thèse de doctorat.

Orville MELANÇON

Signification de nos cotes

TB	— Livre pour tous.		lectuellement ou moralement).
TB-S	— Livre pour tous mais spécialisé.	D	— Dangereux.
TB-A	— Livre pour tous, de nature à intéresser certains adolescents.	M	— Mauvais.
B	— Livre pour adultes.	A	— Livre pour adolescents (15 à 18).
B?	— Livre appelant des réserves plus ou moins graves, i.e. à défendre d'une façon générale aux gens non formés (intel-	J	— Livre pour jeunes (10 à 14 ans).
		E	— Livre pour enfants (6 à 9 ans).

Littérature [8]

CHOQUETTE (Robert).

SUITE MARINE. Poème en douze chants. Illustrations de Lomer Gouin. Montréal, Paul Péladeau (1953). 330 p. 19.2 cm.

TB

Mirabiles elationes maris

"La mer respandit pour
soi-même,
C'est pour soi qu'elle touche à la
beauté suprême.

Radieuse leçon que le poète
trouve

Sur cette île à l'écart des
hommages humains!

La beauté, c'est pour elle et pour
lui qu'il la crée,

C'est pour l'apaisement d'une
ferveur sacrée

Qu'il cisèle son oeuvre aussi
précieusement

Que si la terre entière en portait
jugement;

Car c'est au dur soleil de notre
conscience

Qu'il faut que l'oeuvre monte à
son couronnement."

Cette profession de foi platonicienne, ce qui l'inspire, c'est la mer, cet élément dont le poète vient de dire:

"Telle encor qu'il l'a vue au
sortir de ses mains,

La mer est le miroir où Dieu
s'aime et s'approuve."

Quand un écrivain se fait de son art une si haute idée, il ne peut jaillir sous sa plume qu'une oeuvre de haute volée. Et c'est bien, croyons-nous, ce qui arrive à Robert Choquette dans sa *Suite marine*.

La mer ici, ce sont toutes les mers du monde sans doute, mais plus encore l'Atlantique vu de Gaspé, de la Table-à-Rolland. On assiste à toutes ses évolutions comme à toutes ses révolutions. Elle sert de cadre mobile aux maisons du village. Elle enjambe la jetée, déferle sur la plage, monte à cheval sur les dunes. Elle miroite au soleil, se fronce sous la pression des nuages noirs. Elle saute et danse comme un Silène, joue avec les goëlettes, grimpe à l'assaut du phare. Sous sa surface s'agit le peuple sans nombre des poissons qu'elle dévore en les nourrissant. Elle épouse les étoiles dont elle capte les scintillements. Elle est la

voile sans cesse en mouvement par où se joignent les hommes de tous les continents. Il n'est pas un aspect de la mer, attrayant ou féroce, qui ne trouve ici son expression.

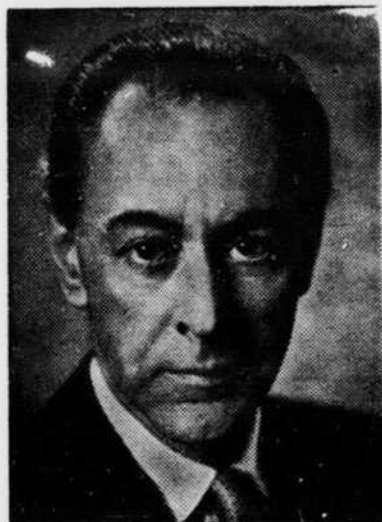
Le vers lui-même s'adapte à chacun de ces aspects. Entendez cette pendule qui, dans le musée maritime

"Arrache à ses ressorts un long
râle rouillé."

Voyez au contraire cette vague

"Qu'on voit s'évanouir à peine
épanouie,

Qu'on voit s'épanouir à peine
évanouie."



Suivez cet oiseau qui flotte

"ivre de l'indolence
D'une aile abandonnée au mol
vent des midis."

Goûtez encore cette eau

"L'eau qui respire, l'eau qui
jase, l'eau pareille

En ses mille reflets au mobile
désir."

Et contemplez enfin la compagne
du poète,

"Sirène que la brise adorable
échevèle."

On n'en finirait pas de montrer par des exemples le mariage étroit entre la nature du spectacle et les sons qui le peignent.

Pour contempler ces scènes et se les exprimer en ces vers marmorens, le poète a placé devant elles

deux spectateurs: Iseut et lui-même. Au début, ils s'aiment au point de vouloir

"Qu'en nous deux le monde
entier renaisse!

Que la création rapprenne sa
jeunesse!"

Mais au fur et à mesure qu'ils saisissent mieux l'immortelle beauté de la mer, ils se détachent de plus en plus de leur amour. Ils en arrivent à mieux comprendre, chez de Vigny,

"Et lire le grand vers si cruel et
si tendre:

Aimez ce que jamais on ne verra
deux fois."

Ils en viennent donc à renoncer à leur amour mortel pour se réfugier dans l'immortalité, la seule chose qu'on ne verra qu'une fois. Cette transposition tient presque du génie.

Ebloui déjà par A travers les vents, surtout par Vivre et créer, un critique français nous disait un jour, après avoir lu Metropolitan Museum: "Je ne crois pas que la jeune poésie puisse en France, à l'heure actuelle, rien montrer qui soit de ce calibre". Que ne dira-t-il pas, à supposer qu'il vive encore, s'il lui arrive de parcourir cette merveille, la *Suite marine* de Robert Choquette? (1)

Emile CHARTIER, p.d.

(1) On sait que *Suite marine* vient d'être couronnée par l'Académie française.

Vient de paraître

LES MAINS

VIDES

par Vincente

Livre-film contenant 24
hors-texte, 109 pages.

Des mains chargées d'or, des mains pleines de plaisirs, des mains coupables... Ces mains, à un moment pathétique du drame deviendront vides!

FIDES

25 est, rue Saint-Jacques

Montréal PL. 8335

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Religion [2]

CLOSEN (G. E.), s.j.

CLEFS POUR LA SAINTE ÉCRITURE. Traduit de l'allemand par Robert Avice. Avant-propos de Jean Decarreux. Bruges, Beyaert, 1954. 310 p. 22 cm. (Coll. Renaissance et tradition). \$3.25 (par la poste \$3.35).

TB

Un livre qui fait réfléchir. L'auteur ne se propose pas de donner une introduction classique à l'étude de l'Ancien Testament. Il entend plutôt introduire le lecteur cultivé de notre époque à la lecture savoureuse de certains textes bibliques. Il a choisi à cette fin trois courts textes empruntés à la Genèse, neuf à la prédication et à la vie des prophètes, huit aux psaumes. Chaque passage est commenté à la lumière du contexte et d'autres lieux de l'Ancien ou du Nouveau Testament qui l'éclairent d'un jour nouveau. Il s'agit moins d'une oeuvre d'exégèse au sens strict du mot que d'un ouvrage de piété. L'auteur emploie volontiers le mot de "méditations" pour caractériser son oeuvre. Toutefois son ouvrage révèle un homme très renseigné sur le texte et sur le contexte. Nombre de ses chapitres sont étayés sur une science à la fois très sobre et très sûre : même des exégètes de métier trouveront à glaner dans certaines pages de l'histoire de Joseph ou la description des milieux prophétiques. A tous, ce livre montrera comment les pages les plus primitives de l'Ancien Testament peuvent devenir source d'oraison, à qui sait les lire à la lumière du Nouveau Testament.

André LEGAULT

MAERTENS (T.), ROUSSEAU (O.), ANCIAUX (P.) et autres.

PENITENCE ET PENITENCES. Bruxelles, Lumen [s.d.]. 217 p. 19.5 cm. (Coll. Cahiers de la Roseraie, II).

TB

Ce volume, qui rassemble des études rédigées par des auteurs différents, traite de quelques aspects de la pénitence, en tant que vertu et en tant que sacrement.

D'après l'Écriture d'abord, l'on démontre que l'ascèse est ambivalente : originellement conséquence du péché et substitut de la punition divine, elle est en même temps sémence de salut et de gloire. On rappelle ensuite que, dans la liturgie, la pénitence quadragésimale est en liaison avec le péché, surtout avec le péché originel. Dieu nous appelle à la pénitence, et le Carême est le temps choisi par Lui pour notre purification.

L'ascèse est aussi institutionnalisée dans le sacrement de Pénitence. Un premier chapitre analyse l'histoire de la discipline pénitentielle, ainsi que l'élaboration doctrinale parallèle à cette dernière et destinée à en dissiper la confusion et la complexité.

Au début du chapitre suivant, l'on invite le lecteur à "se faire une âme pure et une intelligence neuve", s'il veut "essayer de redécouvrir dans son exacte simplicité le mystère de la pénitence" (p. 125). A la suite de plusieurs écrivains contemporains, l'A. ambitionne de revivifier la réception du sacrement de Pénitence, dont la théologie "s'est tant fourvoyée, tant embrouillée et compliquée, depuis quelques siècles" (p. 125). Les considérations très judicieuses de l'A. aideront le chrétien à fournir un apport plus personnel dans les actes du sacrement qui relèvent de lui : repentir plus sincère, ferme propos plus efficace, avec moins "cliché".

Au sujet du renoncement chrétien, l'on distingue très justement deux conceptions différentes : l'une se situe au plan de l'agir moral et est accessible au bon sens; l'autre, qui correspond à l'agir théologique et où la part de Dieu devient prépondérante, ne s'oppose pas à la première mais l'entraîne graduellement plus haut, dans une atmosphère surnaturelle.

L'A. effleure légèrement le problème du symbolisme divin que l'on découvre dans les créatures. Voilà un thème très à la mode dans la littérature religieuse contemporaine. On insiste beaucoup, en effet, sur la contemplation de l'oeuvre divine dans le monde; on essaie de retrouver ce jaillissement premier de la bonté et de la grandeur de Dieu. Ce mouvement est excellent, pour autant qu'il ne jette pas dans l'oubli l'aspect complémentaire de la question, c'est-à-dire le mépris des créatures que l'Église nous fait demander dans plusieurs oraisons de la liturgie : v.g. aux Messes de saint Casimir (C), saint Herménégilde

(C), saints Cyrille et Méthode (P), sainte Françoise de Chantal (P), saint Philippe Bénéti (C), Fête du Sacré-Coeur (P), etc.

Rappelons à ce sujet que le don de science peut avoir deux effets : d'une part, il montre le néant des créatures et nous porte à les mépriser; d'autre part, il nous découvre le symbolisme divin caché en elles pour nous faire remonter au Créateur (Voir Ila Ilae, q. 9, aa. 2 et 4). Il s'agit là d'une "connaissance mystique et affective", comme s'exprime Jean de St-Thomas, qui "ne se trouve qu'en ceux qui ont la grâce".

Ces deux effets comportent des étapes et des degrés différents, et ils ne réalisent concrètement leur perfection que dans la vie unitive des saints, et même dans le mariage spirituel. Avant cet état de sainteté, l'équilibre est difficile à maintenir entre ces deux éléments en tension, à cause des suites du péché originel et des péchés personnels. Si "c'est Dieu qu'on aime implicitement en toute fin", comme l'écrit saint Thomas (*De caritate*, q. un., a. 12, ad 16um), le passage à l'explicite recèle en soi la possibilité d'une erreur et d'une déviation, qui seront le malheur et le péché de l'amour. Si l'on oublie ces réalités, "... on est voué à l'immersion totale, à la noyade de l'homme dans le terrestre", écrit l'abbé Robert Kothen; "de fait,

Marie et...

Satan !

ELLE T'ÉCRASERA LA TÊTE

par R.P. E. Castonguay, o.m.i.

La victoire du monde moderne sur les forces du mal est assurée si nous consentons à prier Notre Dame.

24 hors-texte 159 pages

F I D E S

25 est, rue Saint-Jacques

Montréal

PL. 8335

ajoute-t-il, nos contemporains ressemblent étonnamment à des êtres qui se noient. Aussi assistons-nous à un spectacle qui rappelle les sursauts de naufragés qui veulent échapper à la noyade".

Le sacrement de Pénitence est ensuite étudié en fonction de la psychologie actuelle. L'A. établit que la confession devrait être la rencontre avec Jésus et son amour. Enfin, le rapport d'une discussion sur la pratique de l'ascèse montre que cette dernière est présentée "beaucoup trop dans un climat de moralisme volontariste, qui se distingue mal de la morale purement naturelle qu'il faut cependant dépasser" (p. 207).

En bref, ce volume rajeunit quelques thèses un peu sclérosées de la théologie morale.

OVILA MELANCON

Sciences sociales [3]

DEUTSCHER (Isaac).

LA RUSSIE APRES STALINE.
Traduit de l'anglais par Hélène Bayan. Paris, Ed. du Seuil (1954). 190 p. 22.7 cm. \$2.15 (par la poste \$2.25)

B ?

Sous ce titre, M. Isaac Deutscher, Israélite polonais, né en Cracovie en 1907, nous situe la Russie après la mort de Staline.

Isaac Deutscher devint journaliste à seize ans et à dix-neuf ans, il était communiste. Il a beaucoup voyagé en Russie et en Ukraine. En 1932, déclare son biographe, il a réclamé l'union des communistes contre Pilsudski en Pologne et contre Hitler en Allemagne. Il fut ensuite exclu du Parti. Il a collaboré au *The Economist* et au *The Observer*. En 1949, il a publié une biographie de Staline dont la version française vient de paraître. Il prépare une biographie de Trotsky. Cet ouvrage fut commencé en mars 1953, quelques jours après la mort de Staline.

L'auteur brosse, tout d'abord, le bilan de l'ère stalinienne qui, selon lui, est close par l'exécution de Bériia, chef de la police soviétique. L'auteur qui semble avoir une connaissance assez profonde de la Russie et des courants qui s'y agitent, expose avec assez de plausibilité les trois phases qui ont suivi la chute du régime tsariste. Tout d'abord, il

y eut la phase Trotsky, celle de Lénine et puis, celle du long régime de Staline, l'ancien secrétaire du parti communiste.

L'auteur ne brosse pas le tableau du communisme en Union soviétique. Il situe avec une grande pertinence le cadre physique de cette immense nation qui est née après la révolution de 1917. L'auteur est d'avis qu'il y a autant de différence, aujourd'hui, en Russie entre le régime qui y prévaut qu'entre le début de l'ère communiste comparé au régime impérial.

L'auteur ne prétend pas que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, dans ce pays et dans le territoire derrière le rideau de fer. Il n'affirme pas que le régime ne pourra pas être renversé mais il exprime l'opinion que l'ancien concept de la petite propriété agricole ne revivra peut-être jamais, du moins, dans la forme qui a prévalu longtemps. La grande unité collectiviste agricole serait, selon lui, installée à demeure. Vrai ou faux, nous n'en savons rien.

L'auteur nous présente Malenkov qui n'a pas la formation philosophique de Staline mais qui semble vouloir rompre avec Staline, non pas pour établir un régime de liberté mais pour mettre fin à une ère d'exécution massive, à des procès ridicules dont la forme semble, aujourd'hui, dépassée. L'auteur pose la question se demandant jusqu'à quel point Malenkov est disposé à avancer sur la voie de la réforme.

On lira avec intérêt les pages où l'auteur représente le fait que Staline aurait freiné l'expansion du communisme hors de la Russie proprement dite. Ces pages 74, 75, 76, si elles sont vraies, ouvrent un jour nouveau sur le rôle de Staline. Remarquez bien qu'il ne s'agissait pas pour Staline de condamner l'avènement du communisme, en d'autres pays qui sont depuis derrière le rideau de fer. Ce fut stratégie de Staline qui ne voulait pas éveiller les soupçons du monde occidental et qui ne désirait pas mettre les grandes puissances en état de défense ou de guerre contre la Russie, vu l'existence de la bombe atomique et l'impréparation de son pays.

D'après l'auteur, les dirigeants communistes de tous ces pays, aujourd'hui communistes, y compris la Chine, seraient devenus communistes ou d'obédience communiste bien avant que Staline l'eût décidé. Evidemment, le vieux chef qui vient de mourir a voulu capter à son profit l'expansion du communisme dans le monde.

L'auteur ne partage pas l'opinion de John Foster Dulles qui a déclaré qu'en Asie, les plans de Staline avaient été ourdis, il y a vingt-cinq ans. L'auteur ajoute que si cela avait été vrai, Staline mériterait le titre du plus grand génie politique de l'histoire. Or, conclut-il, ce n'est pas le cas. Le communisme se serait développé en raison de la misère de ces peuples et sur la propre vapeur fournie par les chefs communistes derrière le rideau de fer et en Chine.

Exposé théorique, vue de l'esprit? Nous l'ignorons. Quoiqu'il en soit, le communisme contrôle, aujourd'hui, plus de huit cents millions d'âmes. Malenkov mènera-t-il le monde communiste de la même façon que Staline l'a fait? Autant de questions que l'auteur remue et auxquelles il répond souvent par autant de points d'interrogation. L'auteur, il va sans dire, est anti-communiste.

La conclusion à tirer de cet ouvrage récemment publié à Paris, c'est que l'ère stalinienne est close et que l'avènement de Malenkov ouvre des perspectives non pas pour le régime de la liberté privée, de la propriété privée, mais pour une orientation politique nouvelle de cet immense pays et de ses satellites. Qu'en sortira-t-il? La guerre ou la paix? L'avenir le dira. Et l'auteur ne préconise rien de précis, car s'il est familier de la Russie, s'il en connaît quelque peu l'atmosphère, il en est tout de même éloigné depuis de longues années.

Il termine en déclarant que l'armée domine la scène et que demain, la dictature militaire peut surgir faisant suite à la longue dictature bureaucratique qui a étreint ce pays sous l'ère stalinienne. En bref, ouvrage magnifiquement traité, intéressant, qui fait réfléchir mais qui n'engendre pas l'amour pour le communisme pour autant. Loin de là. Les esprits cultivés, ceux qui s'occupent d'idées et qui se demandent où va la Russie depuis la mort de Staline feront bien de lire cet ouvrage (1).

RODOLPHE LAPLANTE

(1) "Il conviendrait cependant de ne suivre l'auteur qu'avec prudence, notamment dans ses conclusions. Marxiste plus ou moins évolué, il ne critique que quelques excès du régime et non son essence même, inadmissible pour nous chrétiens. Il conseille aux Occidentaux de se montrer conciliants pour soutenir les nouvelles tendances libérales qui se font jour en U.R.S.S. Là il serait bon de ne pas oublier que, seule, la ferme — sans mettre la paix en cause — a porté jusqu'aujourd'hui des coups d'arrêt à la politique expansionniste des Soviétiques, alors qu'au contraire toute faiblesse était immédiatement mise à profit." ("NOTES BIBLIOGRAPHIQUES", juin-juillet 1954, p. 193-194)

Littérature [8]

ANDREOLI (Gaston).

PENSEES D'UN MEDECIN. Lettre-préface de Gérard Bauër de l'Académie Goncourt. Paris, Ed. de la Braconnière [1953]. 67p. 14.7cm.

TB

Recueil de pensées élaborées par un médecin qui savait se montrer humaniste tout autant que praticien. Quelques-unes sont banales:

Les hommes vivent comme s'ils ne devaient jamais mourir.

D'autres sont marquées au coin d'une lucide sagesse:

**L'action, c'est quelquefois la retraite et l'oubli.
L'éloquence a fait plus de victimes que la guerre.
L'homme moderne confond volontiers routine et tradition.
Pour être populaire, point n'est besoin de grandes qualités, mais il faut beaucoup de défauts.**

R. L.

HUBLET (A.), s.j.

LA CHAPELLE AUX LOUPS. Contes. St-Maurice, Editions de l'Oeuvre St-Augustin, 1953. 143 p. ill. 19.2 cm. \$1.50 (par la poste \$1.60).

J

Recueil de huit contes inédits d'un écrivain spécialement doué pour captiver l'intérêt des jeunes.

Du récit palpitant des "Missionnaires", en passant par les miraculeuses histoires de "La chapelle aux loups" et du "Mystérieux remplaçant", jusqu'au dernier récit de "La nouvelle", le jeune lecteur trouvera, tout en retirant un profit moral, de quoi satisfaire son appétit intellectuel et son goût du mystère.

M. LANGLOIS

Biographie [92]

BOUISSOU (Michaël).

UN MEDIUM DANS LA VIE. Paris, Plon [1954]. 245 p. 19 cm.

B

Un médium dans la vie est une autobiographie qui met en relief le don extraordinaire de "voyance" chez Michaël Bouissou. C'est un médecin, capable lui-même d'hypnotiser même à distance, qui révéla à l'auteur ses facultés médiumniques. Tout au long de sa "carrière", qui est pourtant une carrière bien dangereuse, Mme Bouissou conserva sa santé morale, en ce sens qu'elle ne fit jamais un mauvais usage de son don.

Avec l'auteur nous devons soigneusement distinguer la faculté de voyance, dont les résultats peuvent être contrôlés, et la pratique de la magie ou l'évocation des morts (spiritisme) qui sont intrinsèquement mauvais. Avec l'auteur nous pouvons aussi admettre que l'exercice du don de voyance, tel du moins qu'il est décrit dans le livre, n'est pas interdit par l'Eglise, à condition que ses buts soient bienveillants.

Dans son livre, Mme Bouissou

reconnait humblement quelques erreurs dans ses voyances, parce qu'elle a mal interprété certaines images qu'elle voyait sur son écran; elle réussit cependant un très grand nombre de voyances et rendit ainsi de grands services aux personnes qui venaient la consulter. Ses déclarations ont été l'objet de nombreuses vérifications qui démontrent, d'une façon péremptoire, l'existence, chez elle, d'un don prodigieux.

Non seulement ce livre distraira les lecteurs, comme le souhaite Mme Bouissou, mais il sera, pour un grand nombre, la révélation étonnante d'un monde inconnu et mystérieux.

L.-M. BARON

CHAIGNE (Louis).

SAINTE THERESE DE LISIEUX. Paris, Librairie Arthème Fayard [1953]. 128 p. ill. 18.5 cm. (Coll. le livre chrétien) \$0.75 (par la poste \$0.85)

TB

Beaucoup d'auteurs se sont intéressés à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; les biographies consacrées à cette attachante petite sainte normande continuent de s'ajouter aux volumes de spiritualité, voire de controverse, suscités par sa vie religieuse et sa doctrine de l'enfance spirituelle.

Venant après tant de biographes, Louis Chaigne pouvait difficilement apporter au lecteur des détails inédits sur la petite Thérèse Martin et la carmélite Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus. A l'encontre des écrivains qui, désireux d'éblouir à tout prix, romancent sans scrupules, l'auteur s'en tient à une description fidèle des faits, basée sur les confidences de l'*Histoire d'une âme* et sur les documents fournis par le Carmel de Lisieux. Pourtant, dès le début du livre, le lecteur est charmé par la façon personnelle avec laquelle Louis Chaigne conduit son sujet, par les réflexions originales et opportunes incorporées au texte. Son dernier chapitre "Lettre sur Thérèse Martin à quelqu'un qui croit ne pas croire" est, en ce sens, d'une lecture captivante et d'une portée bien actuelle.

Ainsi, d'un style vivant et soigné, Louis Chaigne réussit une remarquable biographie, agrémentée d'illustrations magnifiques. Aussi conduit-il son lecteur, même indifférent ou hostile, à une sincère admiration envers une petite sainte moderne, dont la vie terrestre fut éphémère mais dont la gloire céleste ne cesse de grandir.

M. LANGLOIS

Les neuf symphonies de BEETHOVEN

analysées et commentées
par le R. P. René Girard, S.J.

TOUS LES THEMES SONT REPRODUITS

(190 exemples musicaux)

20 dessins de Madame Andrée de Groot
couverture en 3 couleurs de Jacques Gagnier

176 pages : \$1.50 (franco : \$1.65)

FIDES

25 est, Saint-Jacques Montréal Tél. : PLateau 8335

CRISENOY (Maria de).

ST JEAN DE BRITTO, MISSIONNAIRE AUX INDES. Préf. du R. P. de Parvillez, s.j. Paris, Nouvelles Editions Latines [1953]. 185 p. ill. h.-t., 18.2 cm. \$1.50 (par la poste \$1.60).

TB

Cet ouvrage couronné par l'Académie Française, raconte la vie du missionnaire portugais Jean de Britto, né en 1648 et mort martyr aux Indes, le 4 février 1698.

Le lecteur passionné d'aventures, réelles et saintes celles-là, sera comblé au récit des terribles tourments que dut subir l'héroïque missionnaire, en deux séjours distincts au Marava, pays de l'Inde méridionale. La description finale du martyre de saint Jean de Britto, qui, le coeur débordant de joie spirituelle, donna sa vie pour le salut de ses frères païens, convaincra le lecteur que la sainteté est vraiment la plus grande aventure qu'on puisse rêver de lire, et la seule qu'on puisse, sans danger, se disposer à vivre.

La limpidité du style, la description authentique des moeurs et des croyances hindoues, et surtout, le souffle d'admiration qui l'inspire, font de ce volume, une oeuvre qui apporte à l'hagiographie, une contribution très appréciable.

M. LANGLOIS

MOREAU (Abel)

SAINT JEAN BOSCO LE GRAND AMI DES JEUNES. Illustrations de Luc Barbier. Lyon, Editions et Imprimeries du Sud-Est [1954]. 76 p. ill. 18.5 cm. (Coll. Nos amis et les saints). \$0.95 (par la poste \$1.00).

J

C'est un petit volume attrayant dont la lecture, grâce à la simplicité et à la clarté du style, se révélera facile aux jeunes. C'est un résumé succinct mais complet de la vie du saint. De plus, la morale s'en dégage sans effort, comme d'elle-même, ce dont il faut louer la fine psychologie de l'auteur.

M. LANGLOIS

POINSENET (M.D.)

ANNE DE GUIGNE, 1911-1922. [Tournai] Casterman, 1953. 199 p. 19.2 cm. \$1.50 (par la poste \$1.60).

J

Anne de Guigné naquit le 25 avril 1911 et mourut le 14 janvier

1922, n'ayant pas encore atteint onze ans. Et pourtant, cette enfant répondit si parfaitement aux inspirations de l'Esprit-Saint qui "souffle où il veut", qu'on est émerveillé des effets ingénieux de l'amour divin sur elle, de sa compréhension des réalités mystiques. Déjà, Anne de Guigné a reçu le nom de Servante de Dieu, et sa cause de béatification est postulée en Cour de Rome.

Aimable et entraînante biographie que celle-là! Destinée sans doute aux enfants, à qui elle transmet le message d'une petite fille de leur âge, elle sera cependant parcourue avec un intérêt grandissant, malgré certaines redites, par des adultes que touchera et stimulera le récit d'une générosité éminemment surnaturelle.

M. LANGLOIS

YOGANANDA (Paramhansa).

AUTOBIOGRAPHIE D'UN YOGI. 2e édition. Traduit de l'anglais par C. Desquier. Paris, Adyar, 1950. 452 p. 22.5 cm.

M

Ce livre ne contient pas seulement l'autobiographie d'un sage de l'Inde, mais des enseignements erronés sur Dieu (la triple nature de Dieu: p. 145), le miracle (la lumière

seule existe: p. 263), les fins dernières (la métempsychose: p. 247-251), etc. Ceux qui ne connaissent pas les grands auteurs spirituels chrétiens: saint Jean de la Croix, saint Ignace de Loyola, saint François de Sales, etc. peuvent se laisser tenter par la technique du Kriyâ Yoga. On ferait mieux de lire l'Histoire d'une âme plutôt que cette autobiographie d'un païen.

L.-M. BARON

Index des livres recensés en octobre

ADREOLI (G.), 30
BOUISSOU (M.), 30
CATTAL (G.), 22
CHAIGNE (L.), 30
CHOQUETTE (R.), 27
CLOSEN (G. E.), s.j. 28
CRISENOY (M. de), 31
*** Le corps humain 21
DESROSIERS (L.-P.), 19
DEUTSCHER (I.), 29
HUBLET (A.), s.j., 30
KONINCK (C. de), 18
LACROIX (B.), o.p., 20
LESAGE (G.), o.m.l., 26
MAERTENS (T.), 28
MOREAU (A.), 31
*** Les Pères vous parlent de l'Évangile, 21
POINSENET (M.D.), 31
VIOLETT (J.), 21
YOGANANDA (P.), 31

Le choix des établissements modernes

BIBLIOTHÈQUES

en ACIER extra-fort
AVEC
TABLETTES AJUSTABLES

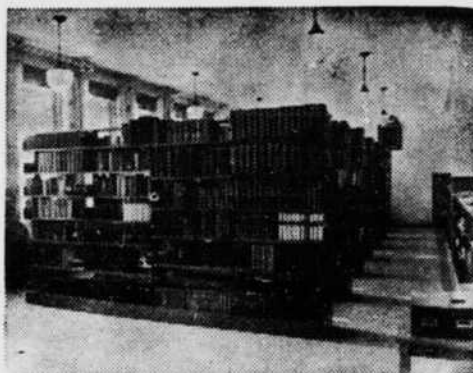


Recouvert d'émail cuit au four

Un meuble permanent
pratique, solide et élégant



Claude Rousseau, prés. Montmagny, P.Q.



PRIX SUR DEMANDE

Prompte livraison

MODELES SPECIAUX
SUR COMMANDE



SUR NOS ÉCRANS

"LES COMPAGNES DE LA NUIT"

Voici un film qui présente à la vue et à l'ouïe les problèmes d'un commerce vieux comme le monde et cependant toujours florissant. L'héroïne, Olga, fille-mère à l'âge encore adolescent de 14 ans, sort d'une maison de redressement de province où elle était gardée en réclusion avec son fils qui a maintenant six ans. Parvenue à Paris grâce à l'aide d'un camionneur, Paul, elle prend ou reprend son métier, la prostitution. Mais elle tombe sous la coupe du souteneur Jo. Deux meurtres, perpétrés coup sur coup, éveillent les soupçons de la police, et Olga, qui connaît des secrets compromettants, menace Jo de les divulguer s'il ne lui rend sa liberté et celle de son fils. La bande de Jo est puissante; cependant Olga, toujours aidée de Paul qui l'aime et lui propose le mariage, parviendra, mais à quel prix, à déjouer ses féroces tyrans.

On nous prévient, au début du film, qu'on ne l'a pas tourné pour céder à un sentimentalisme bon marché, mais au contraire avec le désir de servir la vérité. Nous pouvons dire que le scénariste Constant et le metteur en scène Ralph Habib y ont réussi. En voyant ce film, une spectatrice s'est écriée: "Croyez-vous qu'une telle brutalité puisse exister? une telle exploitation de la personne humaine, un tel asservissement?" Oui, nous le croyons, et nous savons que la vérité est pire encore. Relisez Femmes à l'encan de Van der Meer; fouillez certaines enquêtes menées dans notre ville même, où l'on appelle le souteneur un "pimp", et la bande à Jo un "racket". Analysez bien ce film où les personnages ne jouent leur vie que pour mieux illustrer sa grande valeur de document à la honte de ce triste marché qu'est la traite des blanches. Il fait bon dire qu'à notre époque de civilisation, toute trace d'esclavage a disparu de la surface du globe. Il subsiste pourtant, sous une forme des plus infâmes et des plus exécrables, dans les pays très évolués que sont l'Europe et les deux Amériques; ailleurs aussi sans doute, parce qu'il constitue une vaste entreprise qui rapporte gros. Nous souhaitons que tout citoyen au

coeur droit, soit, non pas attendri par ce film, puisqu'on n'y fait pas de mélo, mais bien plutôt renué au point de sentir naître en lui un complexe de culpabilité qui lui fera découvrir les mesures sociales nécessaires pour freiner le vice commercialisé.

L'intérêt dramatique du film ne se ralentit pas, et le déroulement en rétrospective crée une atmosphère de "suspense" qui ne peut que plaire.

Le dialogue est juste et ne nuit jamais à l'image. "Maman, retournons à la prison", implore le fils d'Olga épuisé par une longue course dans la ville à la recherche d'un hôtel minable qui l'abritera durant la nuit. "Qu'est-ce que c'est, la famille?" demande-t-il ensuite. "Un tilleul", commande Jo au barman après sa rencontre tumultueuse avec Olga, quand on s'attend à lui entendre commander un cognac. Ce dialogue en contraste avec l'action donne au film une qualité appréciable.

Le jeu est excellent. Raymond Pellegrin ne joue jamais en surimpression sur son dernier rôle; il s'en débarrasse comme le fait aussi Pierre Fresnay dans ses films, et devient un homme nouveau. Qui reconnaîtrait dans Jo, le débonnaire instituteur de Manon des Sources? Françoise Arnoul, ravissante avec sa frange sur le front, à la pharaonne, se tient dans la ligne de la simplicité et du dépouillement. Pierre Cressoy en sauveur genre Saint Bernard, et Suzy Prim en vieille proxénète repentante, et quelques autres, ferment la ronde en accord parfait.

Le film tire sa beauté de sa vérité; encore faut-il dire que les fleurs du trottoir nous semblent un peu belles et que la flétrissure doit en réalité les marquer davantage. Ce sera une autre raison de souhaiter la fin d'une grande plaie sociale et le retour vers la lumière de ces enfants perdus dans les ténèbres pour lesquelles ils ne sont pas faits. Il va sans dire qu'en raison du sujet, nous réservons ce film à un public averti.

MONELLE

Cote des films récemment projetés sur nos écrans

Films de langue française

L'aventurier de Séville	pour tous
Cavalier fantôme	pour adultes
Cité sous la mer (City Beneath the Sea)	pour adultes avec réserves
Les compagnes de la nuit	pour adultes
La dame du lac (Lady in the Lake)	pour adultes
La dame et le toréador (Bullfighter and the Lady)	pour tous
Disparue à Rio	pour adultes, avec réserves
Gigi	pour adultes, avec réserves
Les jupons à l'horizon (Skirts Ahoy!)	pour adultes
Mandat d'amener	adultes, quel- ques réserves
Ma vie est une chanson (Words and Music)	pour adultes
Noël au camp 119	pour adultes
Passage interdit (Untamed Frontier)	pour adultes
Le paysan parjure	pour adultes
Pays du sourire	pour adultes
La perle du Brésilien	pour tous
Le rouge et le noir	pour adultes
La route du bonheur	pour adultes
Ruée sanglante (In Old Oklahoma)	pour adultes
Sans ton amour (Because of You)	pour adultes
Si Versailles m'était conté	pour adultes, avec réserves
Son dernier verdict	adultes, quel- ques réserves

Films de langue anglaise

Belles of Trinian's	pour tous
A Bullet Is Waiting	pour adultes
The Caine Mutiny	pour tous
Demetrius and the Gladiator	pour adultes
Final Twist	pour adultes
Gambler from Natchez	pour adultes, avec réserves
Gone With the Wind	pour adultes
Hondo	pour tous
The Law Vs Billy the Kid	pour adultes
Magnificent Obsession	pour adultes
Ninotchka	pour adultes, avec réserves
On the Water Front	pour adultes
Seven Brides for Seven Brothers	pour adultes
The Sinner	pour adultes
Suddenly	pour adultes
Three Coins in the Fountain	pour adultes
Untamed Hellress	pour tous

Ces cotes, publiées par Ciné-Servi- ce, sont établies d'après les cotes des Centres catholiques de cinéma étrangers, après revision des films par le Bureau de Censure de la Province de Québec.